

19
ALERTES

14
Evènements

5
Mouvements

Côte d'Ivoire
13 alertes

1
Gbéleban

3
Koro

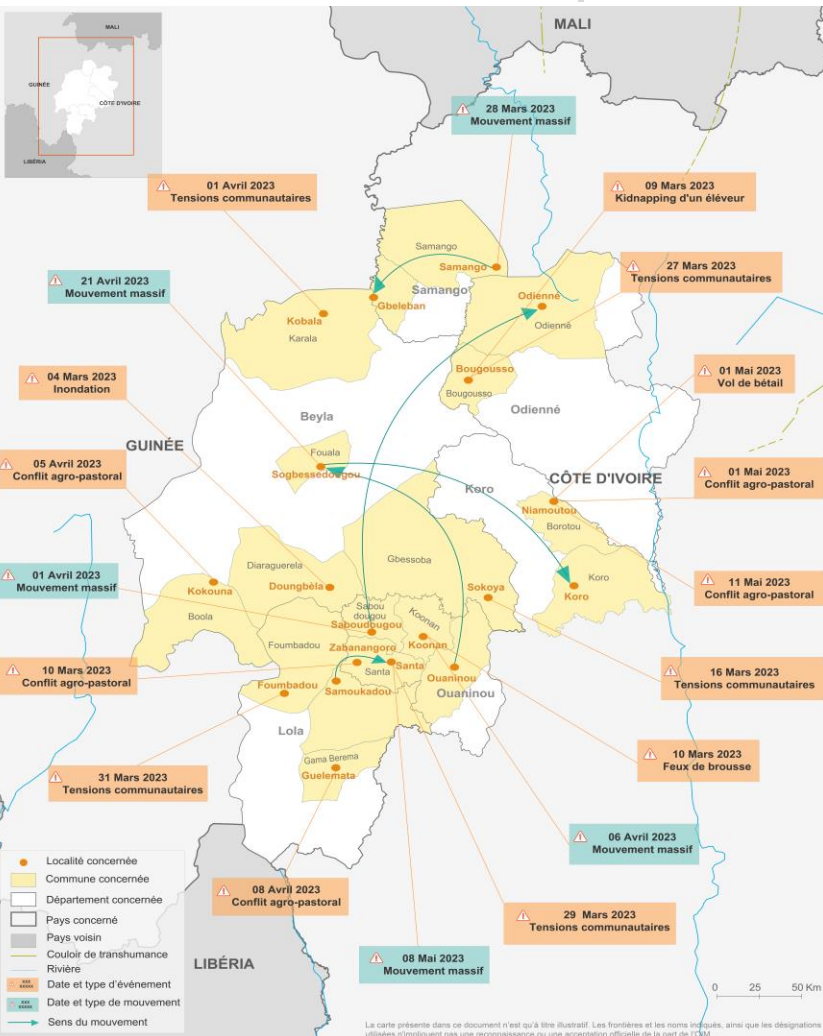
2
Odienné

7
Ouaninou

Guinée
6 alertes

3
Beyla

3
Lola

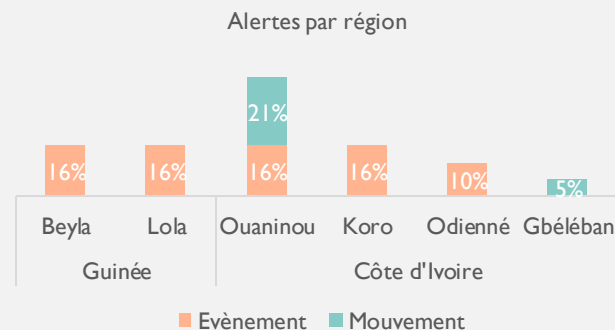
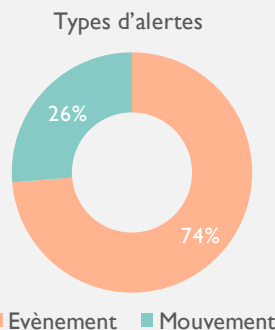


La transhumance transfrontalière est une pratique majeure en Afrique de l'Ouest, et en particulier dans la région du Sahel. Ce mouvement cyclique se déroule généralement des pays sahéliens vers les pays côtiers qui demeurent la destination principale des mouvement transfrontaliers. Cette transhumance a subi au cours des dernières années des bouleversements importants, notamment dus à la variabilité climatique, la pression démographique, la concurrence croissante pour des ressources de plus en plus rares, la volatilité politique et l'insécurité au Sahel. Ces bouleversements ouvrent souvent la voie à des conflits violents qui contribuent à des tensions entre agriculteurs et éleveurs aux frontières entre la Côte d'Ivoire et la Guinée.

Le système d'alerte précoce de l'outil de suivi de la transhumance, en tant que composante de la matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix* (DTM), en anglais) de l'OIM, avec le soutien des points focaux communautaires et des informateurs clés, recueille des informations sur les alertes relatives aux activités et aux mouvements de transhumance le long de la frontière entre la Côte d'Ivoire et la Guinée afin de comprendre les modes de résolution et d'informer les autorités compétentes afin de réduire les tensions dans les localités d'intervention.

Ce rapport présente les données d'alerte précoce recueillies entre mars et mai 2023 dans les régions frontalières entre la Côte d'Ivoire (Kabadougou, Bafing) et la Guinée (Nzérékoré). Durant cette période, 19 alertes, dont 14 évènements (74%) et 5 alertes de mouvements (26%) ont été remontées. Les alertes d'évènements comprennent des tensions communautaires, des conflits agro-pastoraux, des catastrophes liées à des aléas environnementaux et un cas d'enlèvement d'un éleveur.

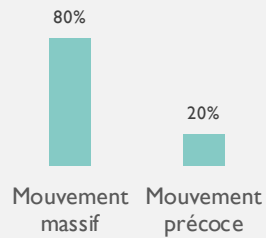
TYPES D'ALERTES



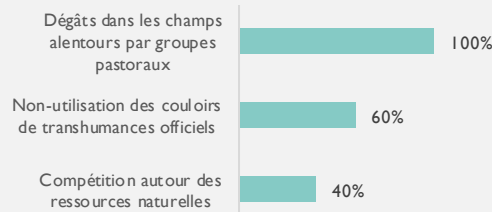
ALERTES MOUVEMENTS

Les alertes de prévention signalées durant cette période de collecte de données ont rapporté au total 5 déplacements massifs de troupeaux impliquant 4000 animaux accompagnés de 48 personnes. Dans ces mouvements, le plus petit troupeau comporte 100 animaux et le plus grand en compte 2000. En termes de risques liés au déplacement de ces animaux, tous les informateurs clés (100%) sont unanimes sur le fait que des dégâts pourraient survenir dans les champs qui sont sur les passages empruntés par les animaux, 60 pour cent d'entre eux estiment que ces troupeaux éviteront les couloirs de transhumance officiels et 40 pour cent ont évoqué la survenance de compétition autour des ressources naturelles. Un seul de ces mouvements provient de la localité de Samoukadougou en Guinée et se dirigerait vers la région du Bafing; les autres mouvements sont internes aux régions du Kabadougou et du Bafing (2 mouvements par région).

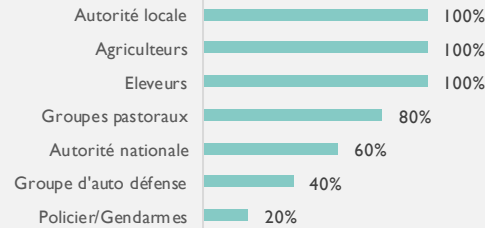
Type de mouvement



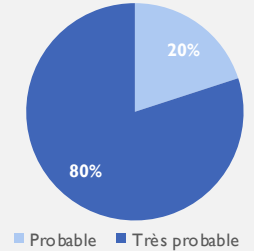
Conséquences probables



Acteurs pouvant être impliqués dans un potentiel futur évènement



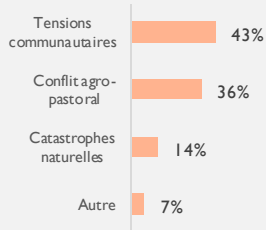
Probabilité de concrétisation de ce risque



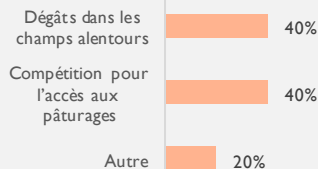
ALERTES D'EVENEMENTS

Les alertes «évènements» reçues concernent principalement des tensions communautaires (43%), et des conflits agro-pastoraux (36%). Les raisons des conflits agro-pastoraux sont divers. Selon les informateurs clés, les dégâts causés par le passage des troupeaux dans les champs environnants sont à la base de 40 pour cent des conflits. La compétition entre les éleveurs transhumants et les éleveurs locaux pour l'accès aux pâturages est à la base de 40 pour cent des conflits et enfin 20 pour cent de ces conflits sont causés par des problèmes de leadership dans les communautés. Les éleveurs locaux sont les principaux acteurs de ces conflits (79%), suivi des autorités locales (71%) et des agriculteurs (50%). La forte implication des éleveurs locaux dans les conflits résulterait du fait que certains d'entre eux déplacent leurs troupeaux nuitamment, causant ainsi de gros dégâts aux cultures, ce qui naturellement implique, dans 50 pour cent des cas les agriculteurs, et dans 21% des cas les jeunes des villages. Cela aboutirait à des confrontations qui vont parfois jusqu'à l'abattage des animaux et le recours aux autorités locales pour la résolution de ces conflits. Par ailleurs, seulement 29 pour cent des conflits ont pu être résolu à ce jour. Comme méthode de résolution, 75 pour cent des conflits ont été résolu de façon informelle à l'amiable par crainte de la détérioration du climat social en cas d'intensification des hostilités.

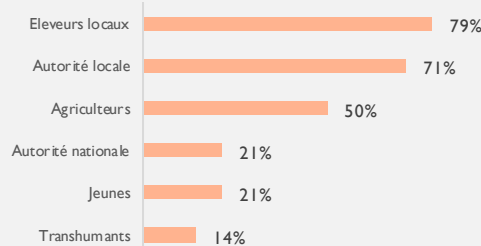
Types d'évènement



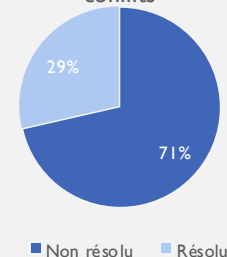
Causes des conflits agro-pastoraux



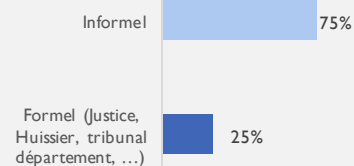
Acteurs impliqués dans l'évènement



Etat de résolution des conflits

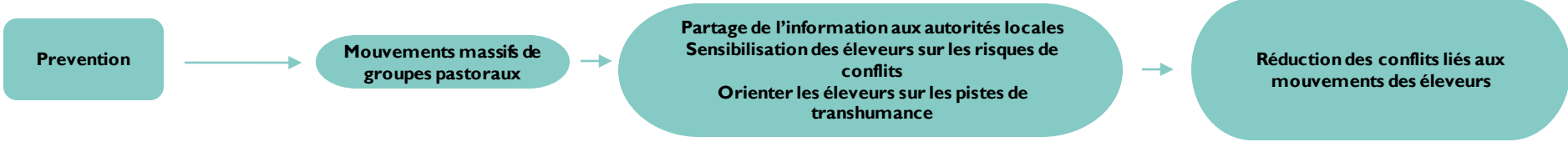


Mécanismes de résolution

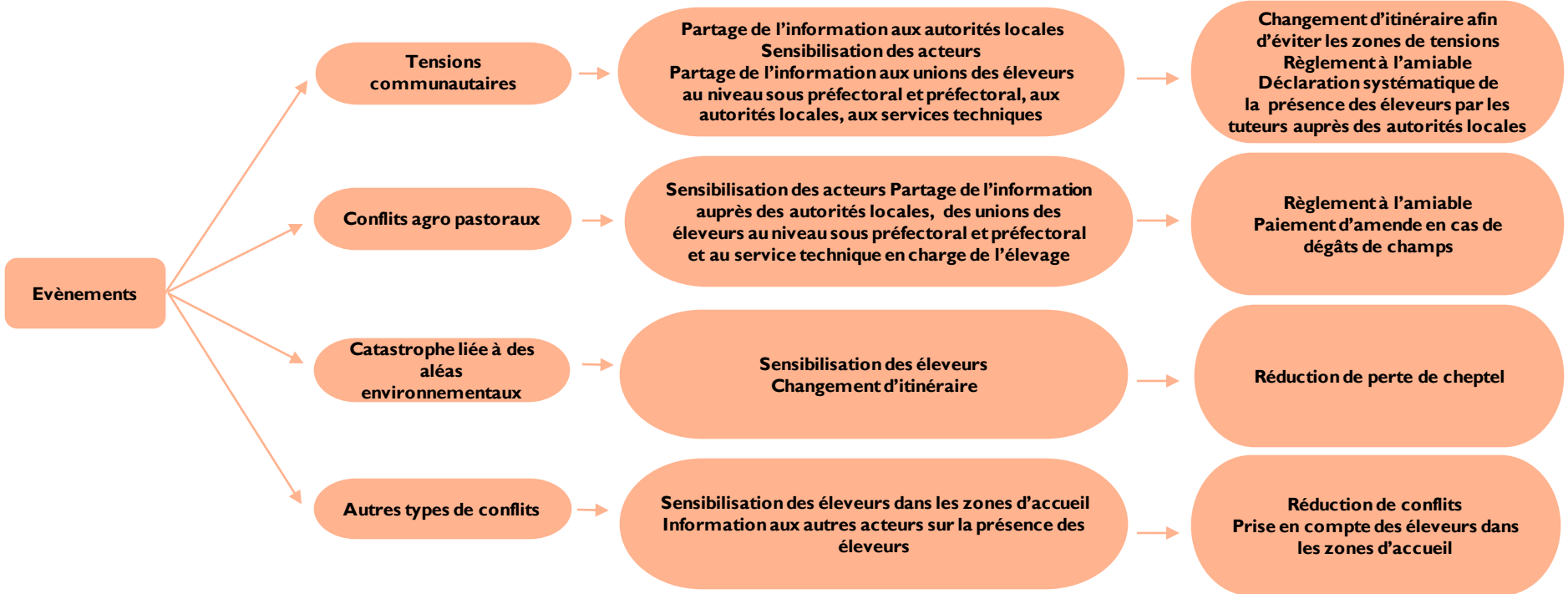


REPONSES AUX ALERTES

Type d'alertes	Eléments d'évènements	Actions entreprises	Résultats
----------------	-----------------------	---------------------	-----------



Type d'alertes	Eléments d'évènements	Actions entreprises	Résultats
----------------	-----------------------	---------------------	-----------



Les données collectées sur les alertes ont permis aux organisations pastorales de la Côte d'Ivoire et de la Guinée, à travers leurs différentes communautés à la base, de remonter l'information sur les risques de conflits et à temps aux autorités locales et communautaires des zones d'intervention. Ainsi, ces acteurs ont entamé des actions qui visent à éviter les conflits et les déplacements de populations inhérents aux conflits du genre. En ce qui concerne les conflits, les actions des acteurs ont atténué les effets de certains évènements conflictuels liés à la transhumance par la sensibilisation sur les risques de conflits et l'adoption de stratégies adaptatives. Des actions de sensibilisation sont toujours en cours afin d'avoir des résultats satisfaisants. En outre, les mécanismes de gestion des conflits liés à la transhumance où sont d'office membres les acteurs déjà impliqués dans la gestion des alertes observées, optimiseront les réactions aux alertes.